

Les marques
françaises de
la chaussure



et le made
in France



FEDERATION FRANÇAISE DE CHAUSSURE

Choisi depuis des siècles ou depuis quelques années seulement, le made in France convainc les entrepreneurs et créateurs français de la chaussure. Revendiquant la force de leur savoir-faire, clamant la beauté de leur artisanat ou la volonté de poursuivre leurs traditions, ces marques portent l'étendard « made in France » bien au-delà de nos frontières. Des derniers chiffres clés sur le marché du made in France aux portraits des entreprises de la chaussure française pariant sur le fabriqué français, bienvenue dans le monde du made in France.

Les Français et la chaussure made in France

Les Français, premiers supporters du made in France

Selon la dernière enquête menée par la Fédération Française de la chaussure*, les Français sont aujourd'hui 84%* à déclarer vouloir acheter des chaussures fabriquées en France et soutenir ainsi la création et l'entrepreneuriat français. Un attachement au « made in France » partagé par toutes les tranches d'âge de la population.

2 Français sur 3 attachés à la dimension artisanale et humaine

Selon la même enquête, 66%** des Français déclarent être sensibles aux marques qui ont une approche humaine dans la fabrication de leurs chaussures. Une caractéristique liée à la dimension artisanale du made in France et au fait-main.

Le made in France, signe de durabilité

Pour une large majorité de français (62%**), les chaussures fabriquées en France sont plus durables que les autres. Ou l'idée du made in France comme vecteur de haute qualité.

*juin 2020, selon un échantillon de 1500 personnes.

**mai 2019, selon un échantillon de 1500 personnes.

L'amour du made in France

Des marques amoureuses du made in France

C'est une tradition qui persiste en France. Le made in France marche ! En 2020, près de 150 marques de la chaussure ont fait le choix de fabriquer français. Parmi elles, une majorité d'entreprises de plus de 5 salariés disposant d'une usine ou d'un atelier, et de nombreux créateurs, bottiers et mini-ateliers.

De la célèbre Méduse du groupe Humeau-Beaupréau fabriquée dans leurs ateliers du Maine-et-Loire, à la charentaise de Chausse-Mouton made in Périgord, de l'escarpin pour femme signé Azurée et made in Côte d'Azur à la sneaker Ector faite à Romans-sur-Isère par l'Atelier Softin, des ballerines signées Hirica dans les Landes aux mocassins de Boissy origine Haute-Loire..., des marques et des ateliers partout en France font aujourd'hui vivre le made in France.

Pour retrouver l'ensemble des acteurs (marques, ateliers, industriels, bottiers...) et des créateurs français, le site de la Fédération Française de la chaussure, www.frenchshoes.fr, regroupe tous les talents dans une cartographie numérique.

Le made in France en chiffres*

19

en millions, le nombre de paires de chaussures produites dans les ateliers français.

710

en millions d'€, le chiffre d'affaires de la chaussure made in France.

75

c'est le % que représente aujourd'hui les Pays de la Loire, la Nouvelle Aquitaine et le Grand-Est dans la production « made in France ». Des régions historiquement consacrées à la fabrication de la chaussure.

55%

des chaussures made in France sont des chaussures ville et détente (derbys, escarpins, richelieu, ballerines, sandales, bottes, bottines, sneakers...), 31% des chaussures d'intérieur et 14% des chaussures professionnelles.

Retrouvez les différents types de fabrication sur le site www.french-shoes.fr

Un métier d'art

Depuis 2016, la fabrication de la chaussure est reconnue comme un métier d'art. En d'autres termes : le créateur-fabricant réalise des chaussures grâce à un patrimoine technique comprenant savoir-faire, tour de main et connaissance du cuir. Cet art, qui requiert l'apprentissage de plus de 150 opérations, se caractérise par la création d'un objet en volume à partir de pièces à plat.

*en 2019.

Les spécialistes de la chaussure d'intérieur

Cocorico ! Qu'il s'agisse de pantoufles ou charentaises, les entreprises françaises du chausson made in France clament toutes haut et fort la richesse de leur savoir-faire.

Chausse Mouton, le sacre de la charentaise

C'est dans le Périgord vert, que l'entreprise Fargeot & Compagnie trouve ses racines. Fondée en 1930, la société aujourd'hui dirigée par Alexandre Bataille fabrique à Thiviers les fameuses charentaises françaises Chausse Mouton. Outre la méthode de production ancestrale s'appuyant sur le cousu-retourné - une couture dite en jointage simple sur une chaussure montée à l'envers puis retournée manuellement -, la marque mise saison après saison sur l'association du confort et de la modernité et propose une gamme de charentaises allant des modèles « moumoute » aux versions imprimées et graphiques à la touche pep's ou à messages. Un savoir-faire unique aujourd'hui protégé grâce à l'attribution à l'usine Fargeot de Thiviers de l'IGP (Indication Géographique Protégée) « charentaise de Charente-Périgord » homologuée en mars 2019. Les chaussons Chausse Mouton sont vendus sur l'e-shop www.chaussemouton.fr et dans un réseau de 140 détaillants en France et à l'étranger.



©FFC pour CHAUSSE MOUTON
Cubik bleu



©FFC pour CHAUSSE MOUTON
Dorset blanc



©FFC pour CHAUSSE MOUTON
Chabrerie purple



©FFC pour LA VAGUE
Val



©FFC pour LA VAGUE
Boubou



©FFC pour LA VAGUE
Valor navy

La Vague, chaussons créatifs

Créateur et fabricant français de chaussures d'intérieur et chaussons, La Vague sort ses premiers modèles de chaussons et semelles cousues en feutre en 1928. Installée au cœur de la Sarthe, à Champagné, l'entreprise aujourd'hui dirigée par Annelise Morin (au sein de l'entreprise Plastigom) met à l'honneur depuis ses origines ses fameuses charentaises made in France. Une production artisanale où les étapes de fabrication - découpe à l'emporte-pièce, piqûre, montage...- occupent aujourd'hui 17 salariés. www.la-vague.fr



©FFC pour EDITH & MARCEL
Montagne Pétilante



©FFC pour EDITH & MARCEL
Délicate Exquise Fluffy

Edith & Marcel, le chausson de luxe

Hommage au couple mythique, Edith Piaf et Marcel Cerdan, la marque Edith & Marcel naît en 2018, autour du concept du chausson de luxe, symbole de l'élégance française. Une idée lancée par la créatrice Aurélie Varin qui choisit de fabriquer sa collection en Made in France. Du design parisien au cuir d'agneau issu de la tannerie française Bodin-Joyeux (dans les environs de Châteauroux) en passant par la fabrication normande, le papier de soie charentais ou les boîtes à chaussures sarthoises, toutes les étapes et tous les partenaires valorisent la France. Basée dans l'Eure depuis 250 ans, l'atelier Marco produit chaque année 300 chaussons, des modèles réalisés selon la méthode du cousu-main américain retourné, et vendus via l'e-shop de la marque www.edithetmarcel.fr et dans un réseau d'une dizaine de détaillants en France mais aussi au Japon et aux Etats-Unis.



©FFC pour EDITH & MARCEL
Monceau jungle



©CHARLES ROBIN

La jeune création choisit le made in France

Récemment lancées, ces maisons ont opté pour le made in France. « Un pari sur la qualité », revendiquent-elles à l'unanimité.

Timothée Paris, la sneaker des Pays de la Loire

Née en 2017 sous les traits de crayon du styliste japonais Masamitsu Hata (ex John Galliano et Berluti) et de l'entrepreneur Pierre Rivière, Timothée Paris ouvre une nouvelle vision sur la sneaker, pensée en lignes simples et sobres, associée à quelques palettes de couleurs, élégante et surtout made in France. Un étendard affiché sur chaque paire, et un clin d'œil aux ateliers français des Pays de la Loire (proche de Cholet) où les créateurs font fabriquer leurs modèles. La maison collabore également avec d'autres ateliers de la région pour sa ligne de chaussures classiques (mocassins, Richelieu, boots, bottines). Vendues sur l'e-shop de la marque, les sneakers Timothée Paris se vendent à Tokyo et Osaka, la boutique Ambassade Excellence assurant la représentation à Paris. www.timotheeparis.com



©FFC pour TIMOTHÉE PARIS
Mocassin 1^{er} jour patine



©FFC pour TIMOTHÉE PARIS
Loix bleu



©FFC pour TIMOTHÉE PARIS
Arcachon



©FFC pour CHAMBERLAN
Paname, paname

Chamberlan, un pari: le made in Périgord

C'est à Nontron, en Dordogne que Sophie Engster et Franck Le Franc décident d'établir en 2016 leur marque. Une région connue pour créer les chaussures de grandes maisons de luxe et idéale pour concrétiser le projet du duo. Leur concept : réinventer le métier de bottier en proposant des chaussures sur-mesure via un Atelier d'Art dédié à la production et où chaque commande est réalisée aux mesures des pieds des clientes et personnalisée selon leurs souhaits (hauteur, forme du talon, matières, coloris...). Au savoir-faire, le duo associe l'innovation dont une application 3D sur mobile qui permet d'obtenir les mesures exactes de chaque pied. Quant au style, c'est le designer Louis Cardin, petit-fils du couturier, qui se charge d'élaborer les collections. Les modèles sont disponibles via leur site www.chamberlan.com



©FFC pour CHAMBERLAN



©FFC pour CHAMBERLAN
Mule Elise Hameau



FRENCH THEO
Credits Hélène Grosier



©FFC pour FRENCH THEO
Gabriel rouge



©FFC pour FRENCH THEO
Camille nude

French Theo, le savoir-faire français avant tout

Revendiquant une référence au mouvement de contre-culture « french théorie », la marque fondée par Philippe Jagueneau (ex Clergerie) prend le parti-pris d'un produit qui allie la noblesse des matières naturelles (cuir tannage végétal, caoutchouc véritable, coton et bois tous sélectionnés chez des fournisseurs français et européens) au savoir-faire reconnu de fabricants français. Des principes que French Theo trouve en Vendée auprès de la société Acerti qui produit sandales et souliers en semelle caoutchouc, des collections de basiques authentiques et confortables. Revendiquant un style minimaliste, tournant le dos au tout marketing, le créateur collabore également depuis 2017 avec la marque Agnès b. pour qui il réalise un sabot made in France via la société Audouin. French Theo est aujourd'hui distribuée dans une dizaine de points de vente en France, ainsi qu'à Tokyo et Toronto. www.frenchtheo.com



©FRENCH THEO

Marie Weber, la nouvelle génération bottier

Formée à l'Ecole Supérieure de Design de Troyes, diplômée d'un Master en design chaussures de l'école Polimoda en Italie, Marie Weber lance sa marque éponyme en 2015. Son crédo : le demi-mesure pour hommes et femmes et un travail entièrement réalisé à la main et adapté aux envies de chaque client. Installée dans une ancienne cordonnerie à Troyes, aujourd'hui transformée en showroom-atelier, Marie Weber décline sur son site internet ses collections originales, parfois personnalisables avec choix du coloris, des œillets, broderies ou lacets. Lauréate des Trophées de l'Artisanat au féminin organisée par la Chambre des métiers de l'Aube, la créatrice travaille pour l'heure au développement de nouvelles collections audacieuses, toujours avec les matières les plus nobles.

www.marieweber.fr



©FFC pour MARIE WEBER
Amélie



©FFC pour MARIE WEBER
Raphaële



©FFC pour MARIE WEBER
Hannah



©FFC pour MALEFIC
La Re-Belle Nude



©FFC pour MALEFIC
L'Audacieuse Rétro



©FFC pour MALEFIC
L'Audacieuse

Malefic, personnalisation à la française

Lancée en 2016, la marque de chaussures Malefic naît en Bretagne de l'idée de la créatrice Morgan Cabaret. Soucieuse de créer un produit responsable, elle imagine une collection de ballerines et d'escarpins capables de s'adapter à ses tenues. De ce constat, elle imagine une chaussure équipée d'une fixation permettant d'accessoiriser à volonté sa tenue, une innovation qui sera récompensée de la médaille d'or au concours Lépine 2018. Réalisés en France grâce au savoir-faire bottier, les modèles sur-mesure Malefic se couvrent d'accessoires de beauté - fleurs naturelles, rubans de soie, plumes, strass...- eux aussi confectionnés en France. Des œuvres d'art selon la créatrice et des bijoux qui viennent affirmer la dimension unique de chaque paire. Vendus dans 3 points de vente en France, la marque Malefic propose également ses modèles via son eshop www.malefic.shoes

Le made in France, même chez les enfants

La qualité et le savoir-faire adapté aux enfants, voilà le crédo choisi par les créateurs spécialistes des chaussures pour petits.

Patt'touch, la garantie du haut-de-gamme

En revisitant le style vintage, Julie Guivarch et Olivia Carnis ont trouvé une signature à leur marque. Lancées en 2017 autour des chaussons pour bébés, les créatrices, conseillées par une maman styliste, choisissent le made in France en reprenant un atelier familial du bordelais, embauchent une couturière et lancent la production de leurs modèles centrés sur la fabrication du cousu-retourné, une technique qui conserve la souplesse naturelle des cuirs et garantie un vrai confort. Des chaussons pour bébés haut de gamme, réinterprétant richelieus et derbys tout cuir dans une nouvelle palette de couleurs, et dans une série d'imprimés plus fantaisie, léopard ou même graffiti. Patt'touch est distribuée dans une vingtaine d'adresses dans le monde, de la boutique Inès de la Fressange à Paris jusqu'à Maisonnette à New-York.
www.patttouch.com



©FFC pour PATT'TOUCH



©FFC pour PATT'TOUCH
Maxence



©FFC pour PATT'TOUCH
Mahe Boots



©FFC pour TIBOSSI
Le P'tit Français



©FFC pour TIBOSSI
Richelieu pointure 22



©FFC pour TIBOSSI
Sneakers paillettes

Ti'Bossi, une tradition depuis 1973

L'histoire de la marque Ti'Bossi se comprend en revenant aux origines. Au début des années 70, Constant Bossi reprend l'atelier Bonnin de La Roche-Calais, spécialiste de la pantoufle qui élargit rapidement son activité à la chaussure de sécurité. 50 ans plus tard, l'entreprise dirigée par Thierry Bernard, son gendre, continue de clamer haut et fort son parti-pris français. De leurs ateliers de Dordogne, sont ainsi pensées toutes les collections, de l'exécution des patronages à la découpe aux broderies en passant par la piqûre, la pose de la semelle et l'emballage, tous les modèles de chaussons pour bébés sont faits made in France, jusqu'à la réalisation des imprimés. Un principe doublé aujourd'hui d'une dimension éco-responsable avec la sortie de modèles de sneakers conçus à partir de seaqual - une fibre et un fil éco-conçus à partir du recyclage des déchets plastiques de la mer - et d'une ligne de chaussures en toile fabriqués à partir de chutes de tissus. Ti'Bossi est distribué via son e-shop www.tibossi.fr.



©FFC pour JOLEE MÔME
Lilou ébène



©FFC pour JOLEE MÔME
Laurel blanc d'ivoire

Jolee Môme, à la recherche d'un artisanat d'exception

Maman de deux enfants, Joan et Lee, Ophélie Ondo imagine en 2017 une marque de chaussons pour bébés et enfants. « Des chaussons d'exception » revendique la créatrice, fabriqués artisanalement à Romans-sur-Isère, couverts de cuir d'agneau ou de peaux lainées issus de tanneries françaises et non traités chimiquement. Deux ans après son lancement, la marque tient ses modèles emblématiques, Lilou, ses oreilles de lapin doudou et son museau aux détails couture, puis Liloudou en peau d'agneau lainée. La marque Jolee Mome est disponible aujourd'hui via son e-shop et dans 7 points de vente en France, à Paris chez Poisplume ou à Lyon aux Enfants rêveurs ainsi qu'à Venise, en Corse et aux Etats-Unis. www.joleemome.com



©FFC pour JOLEE MÔME
Liloudou

GBB et sa capsule made in France

Il faut remonter à l'après-guerre, en 1947, pour voir éclore GBB. Son fondateur, Georges Biotteau créé alors une entreprise de chaussures pour enfants à Beaupréau, près de Cholet. Dans le giron du groupe Spartoo depuis 2017, leader de la vente de chaussures Européen, la marque GBB innove en 2019 en proposant sa première collection capsule 100% made in France, conçue et assemblée dans les ateliers de la marque. Un pari poursuivi pour l'été 2020 avec le lancement de deux nouveaux modèles de sandales. Des modèles distribués au sein du réseau de détaillants GBB. www.gbb.fr



©FFC pour GBB
Paulette



©FFC pour GBB
Nougatine



©FFC pour GBB
Nougat



©CHARLES ROBIN

Le made in France, une tradition

Résistants aux fluctuations du marché, ces marques traversent les décennies avec la même envie de made in France. Un gage de qualité et d'authenticité qu'elles revendiquent avec fierté.



La fabrication made in Pays de la Loire

Région historique de la chaussure, les Pays de la Loire comptent plus d'une vingtaine d'ateliers et créateurs de la chaussure pratiquant le made in France. Parmi eux, les Ateliers Audoin, spécialistes du sabot, le groupe Cléon et sa chaussure masculine, Humeau-Beaupréau et sa Méduse, le créateur Joseph Malinge... et de nombreux autres.



LA MANUFACTURE 49



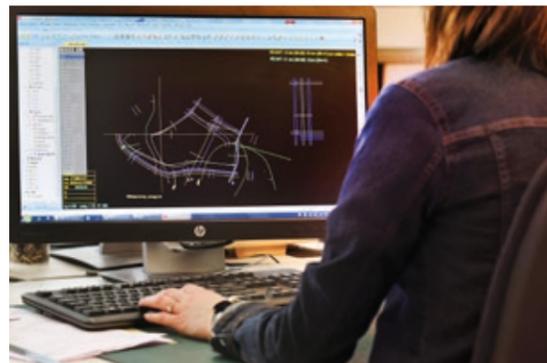
©FFC pour LA MANUFACTURE 49
Nuevad

La Manufacture 49, pourvoyeur de made in France

Créée en 1927 par le Groupe Eram, La Manufacture - devenue La Manufacture 49 en 2016 -, produit au sein de son site de Montjean-sur-Loire, des souliers made in France pour une vingtaine d'enseignes de la chaussure. Des marques en propre devenues cultes à l'image de Bocage, d'autres à l'image du Coq Sportif ou Maison 123 y réalisent leur ligne made in France. Certaines viennent de s'y lancer comme Ubac, la première marque de basket made-in-Loire proposée en laine recyclée. Et depuis peu, la Manufacture y développe sa propre marque de sneakers, Sessile, entièrement recyclable. Plus de 500.000 chaussures sortent de l'usine chaque année et le premier magasin d'usine La Manufacture 49 se tient sur leur propre site de production. www.lamanufacture49.fr



©FFC pour LA MANUFACTURE 49
Antad



©FFC pour LA MANUFACTURE 49
création



©FFC pour J.MALINGE
Pluton vert



©FFC pour J.MALINGE
Pollen



©FFC pour J.MALINGE
Massy

Joseph Malinge, le haut-de-gamme 100% français

Héritant d'un patrimoine et d'un savoir-faire familial pour la chaussure de qualité - son arrière-grand-père fabriquait des sabots, son grand-père créait des chaussures à la main et son père la Botte de Saumur sur-mesure -, Joseph Malinge crée en 1986 aux côtés de sa sœur jumelle, l'entreprise Chaussures Cuir Michigan située à La-Tourlandry (Maine-et-Loire). Dans son atelier au cœur des Mauges, l'artisan, toujours respectueux des traditions, imagine des collections pour les grandes maisons du luxe, développe derbys, mocassins et bottines en cousu Blake, cousu norvégien et, spécialité de la maison, le cousu Goodyear avec semelles piquées sous gravure et fraisage à garde. L'entreprise tient aussi sa marque en propre et dévoile depuis septembre un tout nouveau site web autour de ses produits phares et de sa récente ligne de sneakers haut-de-gamme. Distribuée via son e-shop www.josephmalinge.com, la marque Joseph Malinge est également distribuée dans une trentaine de points de vente en France et à l'étranger dont le Japon et la Corée du Sud.

Et aussi... Dans les Pyrénées

Le Soulor, la tradition des chaussures de randonnée

Rencontrés sur un marché nocturne autour d'un stand de chaussures, Stéphane Bajenoff et Philippe Carrouché décident de s'associer en 2016 avec un objectif : faire perdurer le savoir-faire français en misant sur les matières premières de qualité et créer des chaussures les plus durables possibles. Reprenant un atelier de montage au cœur des Pyrénées, spécialiste depuis près d'un siècle des souliers de bergers et de randonneurs, ils lancent les premières collections Le Soulor, référence au col du Soulor surplombant la ville de Nay. Ils sourcent les meilleurs cuirs français et ravivent la technique du cousu norvégien, gage de solidité et d'étanchéité. Via leur e-shop et leur atelier, l'équipe propose bottines aux allures cavalières, chaussures de randonnées et autres exclusivités à la pointure ou en sur-mesure. www.lesoulor1925.com



©FFC pour LA MAISON DE L'ESPADRILLE
Inte20-485Ve4043 Jaune

Et aussi... Dans les Landes

La Maison de l'espadrille

Reprenant l'affaire familiale née en 1960, les deux fils Arauzo, Jean-Claude et Alain s'installent dans les Landes en 1988 et rebaptisent l'entreprise La Maison de l'espadrille. L'équipe poursuit le développement des modèles culte - ainsi de l'espadrille Boucau avec corde apparente ou du modèle à talon inventée en 1985 - imagine de nouvelles formes et de nouveaux modèles, travaillent de nouvelles matières comme le cuir, s'ouvre à la fantaisie (modèles pailletés ou imprimés) et développe la méthode « mécanique » tout en préservant le traditionnel cousu-main. Outre la dimension artisanale, la marque privilégie également les matières naturelles avec une toile coton pour la tige de l'espadrille, une semelle de jute, et du caoutchouc naturel pour la semelle extérieure. Un art qui permet de fabriquer chaque année plus de 300.000 espadrilles classiques et fantaisies. La Maison de l'espadrille compte 8 boutiques dans le sud-ouest de la France et dispose d'un e-shop dévoilant l'intégralité des collections. www.maisonespadrille.fr



©FFC pour LA MAISON DE L'ESPADRILLE
Inte20-481poudre Cuero



©FFC pour LA MAISON DE L'ESPADRILLE
Boucau 405 anis

Des noms qui résonnent dans le monde

Symbole du succès du made in France à l'international, ces maisons sont devenues cultes.

Paraboot, un savoir-faire made in Isère

Originaire du petit village d'Izeaux dans les Alpes françaises, la marque Paraboot naît au retour d'un voyage aux Amériques de Rémy Richard, fondateur des établissements Richard Pontvert. Aux Etats-Unis, il découvre les boots en latex prisées des américains. Du port Brésilien de Para il rapporte du caoutchouc avec lequel il fait ses premières semelles. Déposée en 1927, la marque Paraboot traverse les décennies et vient d'investir dans une grande usine moderne à Saint-Jean-de-Moirans qui réunira ses deux sites historiques. Paraboot dispose en propre d'un réseau d'une trentaine de boutiques en France et en Belgique et également au Japon et en Corée. www.paraboot.com

©FFC pour PARABOOT
Michael



©FFC pour PARABOOT
Sorbonne



©FFC pour PARABOOT
Avoriaz Jannu



©FFC pour JM WESTON
Basket

©FFC pour JM WESTON
Crédits Nacho Allegre

©FFC pour JM WESTON
Derby double boucle

J.M Weston, tout à Limoges

Représentante de la chaussure de luxe française, réputée pour ses derbys, mocassins et richelieus à l'esprit dandy, J.M Weston tire ses origines de la fin du XIXème siècle, son fondateur, Edouard Blanchard, inaugurant en 1891 ses ateliers de production à Limoges. C'est là que la griffe réalise toutes ses collections cousues sur semelles cuir, dont le fameux cousu « goodyear », véritable savoir-faire bottier hérité d'un voyage aux Etats-Unis, et qui permet de ressemeler ses chaussures plusieurs fois dans la vie. La manufacture possède également sa propre tannerie rachetée en 1981 - la tannerie Bastin & Fils à Saint-Léonard de Noblat (Limoges) - où est pratiqué le tannage végétal extra-lent. Avec Olivier Saillard (ex-Directeur du Palais Galliera) comme Directeur Artistique, image et culture, J.M. Weston fait rayonner le made in France dans une vingtaine de points de vente en France et une vingtaine à l'international, principalement au Japon. www.jmweston.com



©FFC pour CLERGERIE
Dylan



©FFC pour CLERGERIE
Maka



©FFC pour CLERGERIE
Bliss Boots

Clergerie, la tradition Romans-sur-Isère

Fondée en 1981 par Robert Clergerie, fils d'épicier devenu chausseur des stars, la marque confiait en 2017 sa direction artistique à David Tournaire-Beauciel. Depuis, elle réaffirme encore et toujours son ancrage « made in France ». Lancée dans les ateliers de Romans-sur-Isère (Drôme), la production des chaussures Clergerie n'a pas changé d'adresse. Emblème de la chaussure française, Clergerie est aujourd'hui distribuée dans une dizaine de boutiques dans le monde dont Paris, Londres et New-York, sur le site internet et dans un réseau de boutiques spécialisées et grands magasins. fr.clergerieparis.com

Arche, origine Val de Loire

Maison familiale lancée dans l'ébullition de 1968, Arche se fait remarquer en ouvrant ses collections à la couleur. Des chaussures au cuir et semelles ultra souples, ainsi qu'un design fort imaginé dans ses ateliers du Val de Loire (à Château-Renault) font connaître la marque dans le monde entier. Aujourd'hui dirigée par Catherine Hélaine et son frère Pierre-Emmanuel, la marque Arche (38 boutiques en propre dont 16 en France) est attachée à sa fabrication française (7 paires sur 10) - une partie mineure recevant le support de l'autre atelier européen géré par la Maison en Croatie. Arche tient également à développer ses propres couleurs et créé ses propres semelages avec ses fournisseurs partenaires. « Un vrai challenge selon Catherine Hélaine, et une somme de détails qui font le luxe d'une maison française ».

www.arche.com



©FFC pour ARCHE
Dayria



©FFC pour ARCHE
Twikys



©FFC pour ARCHE
techcare Andyni

Coulisses

La Botte Gardiane, une fabrication 100% camarguaise

Née en 1958 et destinée à l'origine aux cavaliers et gardians de taureaux, La Botte Gardiane est reprise en 1995 par Michel Agulhon, spécialiste de la chaussure de sécurité. Au début des années 2000 les enfants Agulhon - Fanny, Julien et Antoine - décident de donner un tournant créateur urbains et féminin à leurs collections. C'est à cette période que les ventes s'internationalisent avec plus de 60% des souliers qui s'exportent au Japon notamment et où la marque reçoit en 2007 le label d'Entreprise du Patrimoine Vivant.

Partisans d'une fabrication 100% française, les nouveaux propriétaires poursuivent leur production en Camargue où est construit un nouvel atelier-boutique à Aigues-Vives (30). Ils y installent leurs machines, certaines datant de plusieurs décennies - clouteuse, presse, machine à rivets...et d'autres très récentes et technologiques. L'atelier en lui-même fait environ 700m² tandis que la boutique et les bureaux occupent 700m², soit une surface totale de près de 1200 m² en 2018.

Aujourd'hui la Botte Gardiane possède aujourd'hui 4 boutiques en propre à Paris, Lyon et Aigues-Vives et continue d'exporter son savoir-faire unique partout dans le monde.

www.labottegardiane.com

Les étapes clés de la fabrication d'une botte dans les ateliers La Botte Gardiane :



Vue d'ensemble de l'atelier



Coupe à la presse (la machine qui coupe les morceaux de cuir) avec un emporte-pièce



La coupe des semelles



Le piquage de la tige



Piquage de tous les éléments ornementaux ou utiles de la tige



Montage de l'arrière et des flancs de la chaussure



Le verrage semelle, ou l'action de poncer la semelle pour lui donner sa forme finale



Au pôle finition-bichonnage, l'étape de la teinture de la « lisse » de la chaussure (la tranche de la semelle)

Suivez la Fédération Française de la Chaussure sur :

 @frenchshoesfederation

 French Shoes Federation

Créée en 1929, la Fédération Française de la Chaussure regroupe environ 200 marques. Au total, 120 entreprises – industriels et créateurs d'articles chaussants – répartis sur le territoire national. Reconnue métier d'art, la fabrication de chaussure c'est aussi chaque année 23 millions de paires Made in France, un critère largement apprécié à l'international. La FFC représente et accompagne ses adhérents dans le cadre de leur développement marketing et international, dans le domaine social et réglementaire, et promeut le savoir-faire et la créativité française.

Contacts:

Patricia Chelin - SOME PResS

Tél. 06 68 62 15 68

patricia@somepress.com

Michelle Guilloux-Bonnet

Tél. 01 44 71 71 71

m.bonnet@chaussuredefrance.com

réalisé avec le soutien financier de CTC